



Terre

Santé. Une étude anglaise lie pollution et augmentation des cas de Parkinson et Alzheimer.

Une chimie qui monte à la tête

Par Agnès Catherine POIRIER
lundi 16 août 2004

Londres intérim

Une semaine après avoir mis en doute à tort la qualité de l'eau du robinet en Grande-Bretagne (*Libération* du 11 août), *The Observer* a de nouveau tiré la sonnette d'alarme sur le lien entre santé et environnement en faisant ses gros titres, hier, sur une étude préoccupante de la revue médicale du Royal Institute of Public Health. Si l'on en croit les chercheurs de cette institution britannique, les maladies psychiatriques et neurologiques (y compris Alzheimer et Parkinson) auraient augmenté de manière alarmante depuis vingt ans sous l'effet des pesticides, des rejets industriels, des déchets domestiques non traités, de la pollution automobile et de la malbouffe.

Dégradation. Menée dans dix pays occidentaux (Etats-Unis, Royaume-Uni, Australie, Japon, Allemagne, France, Canada, Italie, Espagne et Pays-Bas), entre 1979 et 1997, cette étude a été rédigée par trois spécialistes en psychiatrie, psychologie clinique et sciences sociales de l'université de Southampton. Et ceux-ci ont pris en compte les conclusions des épidémiologistes américains B. Ritz et F. Yu qui, dans *l'International Journal of Epidemiology*, ont trouvé un lien direct entre l'utilisation massive de pesticides en Californie et l'augmentation de morts liées à la maladie de Parkinson entre 1984 et 1994.

Selon ces scientifiques, si le nombre de personnes mortes des suites de troubles psychiatriques liés à la sénilité est passé de 3 000 en 1979 à 10 000 en 1997 au pays de Galles et en Angleterre, c'est bien lié à la dégradation de l'environnement, et notamment à l'omniprésence des produits chimiques (dans l'air, dans la nourriture...). Idem pour les maladies neurologiques comme Parkinson qui ont connu, elles aussi, une nette augmentation, d'environ 50 % chez les hommes et les femmes dans tous les pays étudiés, excepté le Japon et, dans une moindre mesure, la France. «*Le Japon offre un cas à part, lié sans doute à son mode d'alimentation. La France se distingue également. Les maladies séniles y ont progressé, mais moins vite qu'ailleurs, de l'ordre de 20 %, et seulement chez les plus âgés, les plus de 70 ans. C'est un fait remarquable car la tendance actuelle est à une augmentation forte de ces maladies, qui touchent une population plus jeune qu'autrefois*, explique le professeur Colin Pritchard, le responsable de l'étude. *Nous avons évidemment pris en compte l'allongement de la durée de la vie et le fait que le diagnostic de ces maladies s'est amélioré.*»

«Signal d'alarme». Les résultats décrits par Colin Pritchard semblent participer d'une tendance plus générale. «*Depuis vingt ans, certains types de cancer sont également en augmentation en Occident, tout comme l'obésité*, témoigne Benjamin Baum, chercheur au Ludwig Institute of Cancer Research à Londres. *L'évolution de notre environnement en est certainement la cause mais c'est une combinaison de nombreux facteurs. Il serait hasardeux d'en accuser un en particulier. Le seul facteur qui peut être considéré comme responsable de l'augmentation de certains cancers est le tabagisme.*» Colin Pritchard le confirme : «*En tout cas, la cause de l'augmentation dramatique de certaines maladies psychiatriques et neurologiques n'est pas à chercher du côté génétique. Il faudrait des siècles pour que notre capital ADN soit affecté. Nous pouvons seulement dire que la pollution multipliée que nous subissons quotidiennement en est à l'origine. Cette étude se veut un signal d'alarme.*»

Polluants. Matthew Wilkinson, du WWF (le Fonds mondial pour la nature), estime quant à lui que les 80 000 polluants chimiques existant aujourd'hui sur le marché sont en grande partie responsables de cette situation car, *«si certains d'entre eux sont strictement contrôlés, la vaste majorité continue à être utilisée sans test ni régulation»*.

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=230847>

© Libération